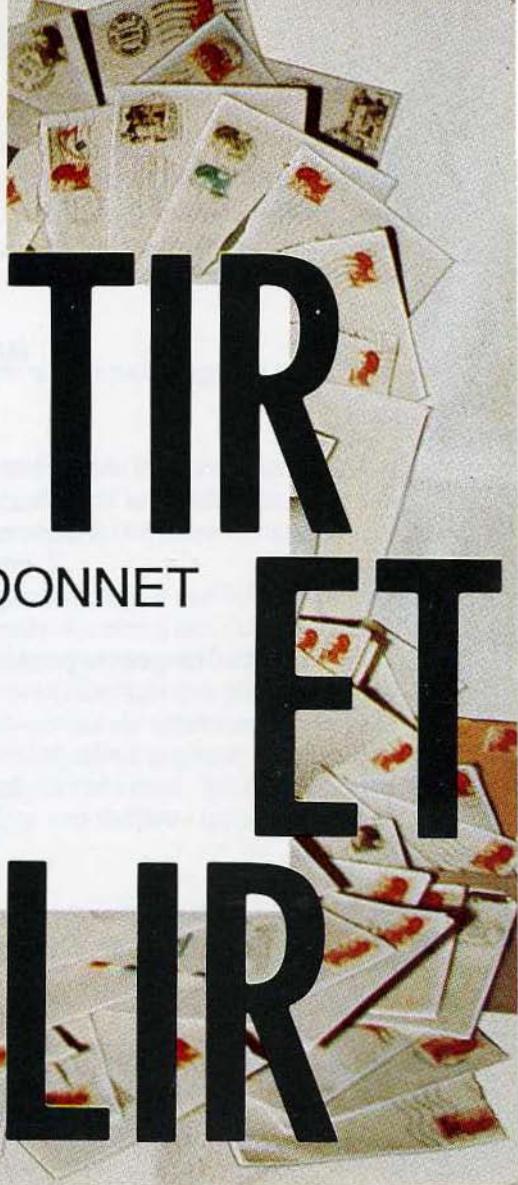


**THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE**
DIRECTION JORGE LAVELLI



TIR ET LIR

MARIE REDONNET

TIR ET LIR

de
MARIE REDONNET

Mise en scène : Alain Françon

Assistante : Gaël Henaff

Décor, costumes : Nicolas SIRE

Lumière : Joël Hourbeigt

Musique : Gérard Barreaux

Son : Daniel Deshays

Chargée de production : Anne Desserteaux-Cotterlaz

avec

Isabelle Sadoyan

et

Jean Bouise

production : TNP Villeurbanne,
en co-réalisation avec le Théâtre National de la Colline

PETIT THEATRE
DU 2 DECEMBRE 1988 AU 7 JANVIER 1989

Direction Technique : Francis CHARLES
assisté de : Nicole ABAZIOU
Régisseur : Michel LE MOAL
Régie Lumière : Daniel TOULOMET,
François KOZIEROW
Son : Jean-Marie BOURDAT
Chef Machiniste : Benoist POIVRE
Machinistes : Georges FIORE ,
Robert BENIS

Tir et lir : les enfants absents. Lui, touché à la jambe par une balle perdue au cours d'un entraînement ; elle, contaminée par un client, atteinte par le microbe. Sur la scène, leurs lits jumeaux vides, au pied des lits jumeaux de Mab et Mub : les parents. Chaque lundi, sous enveloppe, dans la boîte aux lettres, les petits corps en papier de Tir et Lir.

Confinés dans la chambre : Mab et Mub. Mub a été facteur autrefois, il a beaucoup marché, maintenant il a très mal au jambes, il ne va que de son fauteuil à la boîte aux lettres, et retour. Mab est alitée depuis la naissance de Tir et Lir, et n'en finit pas de souffrir de son ventre.

Mab et Mub ne vivent que le lundi, jour des lettres de Tir et Lir. Le lundi matin, Mub lit à Mab qui ne sait pas lire les lettres de Tir et Lir ; et le lundi après-midi, Mub lit à Mab ses lettres à Tir et Lir. Comique et terrible circulation du mal - via les lettres - entre les quatre protagonistes, sans que l'on sache quelle jambe ou quel ventre est cause ou effet, ou les deux, dans cette irrésistible extermination familiale.

Tir et Lir (éd. Minuit) est ma première pièce, écrite après **Le Mort et Cie** et **Doublures** (éd. P.O.L), et juste avant le triptyque romanesque : **Splendid Hôtel**, **Forever Valley**, **Rose Mélie Rose** (éd. Minuit).

Marie Redonnet

Je faisais le voyage Saint-Etienne-Lyon pour voir le Théâtre de la Cité. J'avais vingt ans. Planchon, Bouise, Sadoyan, Lochy, Guillaumat, Dompiétrini : j'étais surpris chaque fois de les retrouver sous un autre visage, dans une nouvelle histoire. De spectacles en spectacles, le théâtre prenait une identité, bref, se fabriquait une histoire.. Et à Saint-Etienne « Les Dasté » faisaient parler d'eux. Entre le foot et le théâtre, la vie était belle.

Tout ça, aujourd'hui, s'est troublé ; c'est dire aussi que le petit a grandi et qu'il fait même le metteur en scène.

Isabelle et Jean, je les ai revus, en vrai cette fois, quand il a fallu les convaincre de jouer Tir et Lir, première rencontre pleine de délicatesse. Et puis le travail a commencé, difficile souvent car la pièce est de celles qui demandent qu'on paye comptant.

Ce qui m'a touché, c'est l'acharnement de ces deux comédiens à servir l'oeuvre, leur disponibilité à toujours écouter, changer, recommencer, à prendre des risques, à oser, parfois à questionner d'une manière totalement pertinente mais avec le sourire. A leurs côtés, je me suis senti toujours soutenu comme on peut l'être par des amis. A les voir se débattre dans cet univers si particulier, devenus « drôles de créatures » comme le disait Jean, ils m'ont bien souvent montré la voie dans laquelle s'engager. Ce n'est pas seulement de leur honnêteté scrupuleuse de professionnels dont j'essaie de parler, mais de quelque chose de plus, d'une manière d'être « en théâtre » qui redonne à ce métier une force quasi-morale.

Il n'est pas besoin de parler ici de leur talent : beaucoup les ont vu jouer une fois ou l'autre et ont pu juger sur pièces, c'est le cas de le dire.

Merci à eux deux.

Alain Françon

AU GRAND THEATRE

DU 1ER AU 30 DECEMBRE
LA NUIT DES CHASSEURS

ENGEL/MULLER

d'après des fragments du "Woyzeck" de Büchner

mise en scène de André Engel

avec: Claire-Ingrid Cottanceau, Jean Dautremay,

Marie-Armelle Deguy, Christophe Fanfani,

Jean-Baptiste Malartre, Grégoire Oestermann, André Wilms

DU MARDI AU SAMEDI A 20H30
MATINEES SAMEDI 15H., DIMANCHE 15H30